



الإتحاد العام لمقاولات المغرب  
+E. +C.+A. | +C.O.H.+X.+I | HCTOΞΘ  
Confédération Générale des Entreprises du Maroc

# NOTE DE SYNTHÈSE

CGEM - Baromètre de conjoncture T3-2018





## RESULTATS DU BAROMETRE DE CONJONCTURE AUPRES DES ENTREPRISES 3<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2018

### **Poursuivant une tendance à la baisse, la confiance à l'égard de la situation macro et microéconomique est globalement faible**

Avec seulement 14% qui en ont une opinion positive, la situation économique actuelle du Maroc est plutôt négativement perçue par les dirigeants interrogés. Le taux s'attendant à une amélioration de cette situation est également parmi les plus bas observés et reste en deçà des 40%.

L'analyse détaillée révèle qu'à l'image du précédent trimestre, les plus grandes entreprises affichent le jugement le plus sévère vis-à-vis de la situation actuelle du pays, seuls 5% d'entre-elles la décrivant comme positive. Le secteur tertiaire est par ailleurs celui qui se montre le plus significativement optimiste quant à une amélioration au cours des 3 prochains mois.

S'agissant du secteur d'activité de l'entreprise, la situation actuelle est jugée satisfaisante par ¼ des dirigeants, et seulement 20% d'entre eux pensent qu'elle s'est améliorée au cours du dernier trimestre. Ce taux est par ailleurs 2 fois plus faible dans le secteur des BTP. Les projections d'amélioration de la situation au cours des 3 prochains mois sont plus positives, mais avec un taux moins élevé que celui relevé lors du 2<sup>ème</sup> trimestre.

A l'instar des précédentes vagues, la situation de l'entreprise est jugée bonne par une minorité de dirigeants, que cela soit actuellement (21%) ou comparée à il y a 3 mois (24%). L'activité de l'entreprise dans 3 mois est attendue avec plus d'optimisme, mais avec un taux moins élevé que celui observé lors du précédent trimestre.

Les indicateurs de l'activité de l'entreprise confirment cette tendance peu positive et enregistrent des taux d'appréciation qui se situent à de faibles niveaux. Avec des scores en recul et plus du tiers des managers les jugeant mauvais, le carnet de commandes, le chiffre d'affaires, la rentabilité et la trésorerie sont les aspects les moins bien évalués.

Les projections pour le prochain trimestre sont néanmoins plus positives qu'au trimestre dernier, mais demeurent dans leur majorité en deçà de 50% d'opinions positives.



Plus en détail, la région de Tanger-Tétouan affiche une confiance plus élevée que la moyenne concernant plusieurs aspects, notamment la production, l'utilisation de la capacité de production et le chiffre d'affaires. Les entreprises de la région de Souss-Massa sont en revanche les plus optimistes quant à l'évolution de la trésorerie, la rentabilité et le carnet de commandes.

On relève également des disparités en termes de taille d'entreprise, ainsi, si les plus petites structures sont celles qui jugent le moins positivement leur trésorerie, rentabilité et commandes, celles dont l'effectif est de 51 à 200 employés sont les plus satisfaites de ces aspects.

### **Le recrutement et l'investissement sont à la fois faibles et demeurent sur la même tendance régressive**

Seules 16% des entreprises ont augmenté leurs effectifs au cours des 3 derniers mois, et moins d'1/4 d'entre elles l'envisagent au cours du prochain trimestre. C'est dans la région de Fès-Meknès qu'on observe le plus fort taux d'entreprises ayant connu une baisse de leurs effectifs. Par ailleurs, les entreprises du secteur tertiaire sont les plus nombreuses à projeter le plus une diminution de leurs effectifs au cours des 3 prochains mois.

Concernant les investissements, moins du tiers des entreprises en ont réalisé au cours des 3 derniers mois, et 43% d'entre elles le projettent pour le prochain trimestre.

Les entreprises ayant le moins opéré des investissements au cours des 3 derniers mois sont celles de la région de Marrakech-Safi et celles dont l'effectif ne dépasse pas 20 employés. Ces dernières sont également celles qui envisagent le moins d'investir durant le prochain trimestre.

### **Le climat des affaires est jugé peu positivement mais enregistre une amélioration en comparaison avec la précédente vague**

Près d'un dirigeant sur 4 juge positivement le climat des affaires actuellement. Le transport et logistique, ainsi que la disponibilité de ressources humaines qualifiées sont les aspects qui enregistrent le plus d'opinions positives et les meilleures évolutions. En revanche, la compétitivité à l'international, la fiscalité et le climat social enregistrent le moins d'opinions positives.



Les projections concernant le climat des affaires au cours du prochain trimestre enregistrent une sensible amélioration comparé à la précédente vague. Une tendance qui se confirme surtout pour le transport et logistique, la disponibilité de ressources humaines qualifiées, la relation avec l'administration ou encore l'environnement réglementaire.

### **La fiscalité et la concurrence déloyale sont les principaux thèmes évoqués concernant la loi de finances 2019**

2 principales attentes ont été exprimées à l'égard de la loi de finances 2019, à savoir une fiscalité incitative à l'investissement et à la création d'emploi, ainsi que la lutte contre la concurrence déloyale.

### **Peu d'entreprises affectées par le mouvement de boycott**

Interrogés sur les raisons à l'origine du mouvement de boycott au cours des derniers mois, les dirigeants évoquent principalement la cherté des produits visés, la dégradation du pouvoir d'achat ou encore le manque d'efficacité du conseil de la concurrence.

Seules 4% des entreprises sondées ont connu des répercussions liées au boycott. La quasi-totalité d'entre-elles déclare avoir néanmoins poursuivi son activité normalement.

### **A l'image de la précédente vague, l'activité de l'entreprise est menacée en premier lieu par la concurrence déloyale**

Citée par près d'un dirigeant sur 4, loin devant le manque de trésorerie et la baisse de l'activité, la concurrence déloyale est le facteur que les entreprises considèrent comme le plus menaçant pour elles.

Les entreprises situées dans les régions de Souss-Massa et Marrakech-Safi citent sensiblement davantage la concurrence déloyale comme principal facteur pouvant menacer leur activité. La fiscalité et la compétitivité au niveau national sont également fortement citées. Ces 3 aspects étaient également les préoccupations les plus évoquées au précédent trimestre.